

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

SAMEDI 22 NOVEMBRE 2025 – 17H30

Sequenze



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

EIC & Friends

Pour la première fois dans nos soirées *EIC & Friends*, ce n'est pas un(e) musicien(ne) que nous avons souhaité inviter, mais un grand metteur en scène, connaisseur de la sphère musicale contemporaine : Calixto Bieito.

S'il n'est pas musicien professionnel, il est fasciné par le jeu instrumental et pratique la musique avec passion. C'est pourquoi nous lui avons proposé le défi de mettre en scène cinq solistes de l'Ensemble intercontemporain et la soprano Jenny Daviet dans les célèbres *Sequenze* de Luciano Berio, dont on célèbre cette année le centenaire. Des *Sequenze* qui sollicitent le corps des musiciens, presque autant que leur virtuosité. C'est dans un dispositif scénique taillé sur mesure pour la Salle des concerts de la Cité de la musique, dans laquelle le public sera tout entier immergé, que Calixto Bieito chorégraphiera cette « exposition de performances musicales » – une expérience aux limites de la musique et du théâtre que n'aurait certainement pas reniée Berio lui-même.

La deuxième partie de soirée mettra en scène l'opéra *Orgia* d'Hèctor Parra, dans une mise en scène de Calixto Bieito adaptée pour la Salle des concerts. Créé en juin 2023 à Bilbao par l'Ensemble intercontemporain, ce quatrième opéra du compositeur espagnol s'appuie sur la tragédie éponyme de Pier Paolo Pasolini. Inutile de préciser qu'en matière de radicalité, l'ouvrage répond au défi : écrit pour le théâtre à partir de 1966, le texte de Pasolini déploie en plusieurs tableaux un drame féroce, autour des rapports de domination dans un couple, métaphore de la société italienne des années 1960. Hèctor Parra retrouvera donc à cette occasion Calixto Bieito, qui a déjà mis en scène son opéra choc *Les Bienveillantes* en 2019. Fasciné par le concept pasolinien de « théâtre de parole », le compositeur propose là un huis clos incandescent aux « limites de la voix chantée », où noirceur et lumière se rejoignent en un même geste musical.

Pierre Bleuse

Programme

Luciano Berio

Sequenza III, pour voix de femme

Sequenza IV, pour piano

Sequenza V, pour trombone

Sequenza VII, pour hautbois

Sequenza VIII, pour violon

Sequenza XIVb, pour contrebasse

Jenny Daviet, soprano

Solistes de l'Ensemble intercontemporain

Hidéki Nagano, piano

Lucas Ounissi, trombone

Philippe Grauvogel, hautbois

Jeanne-Marie Conquer, violon

Nicolas Crosse, contrebasse

Calixto Bieito, mise en espace

Barbora Horáková Joly, dramaturgie et collaboration artistique

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 18H35.

Les œuvres

Luciano Berio (1925-2003)

Sequenza III, pour voix de femme

Composition : 1965.

Dédicace : à Cathy Berberian.

Création : en 1966 à Brême, par la dédicataire.

Éditeur : Universal Edition.

Durée : environ 8 minutes.

Livret de Markus Kutter :

give me a few words
for a woman to sing
a truth allowing us
to build a house
without worrying
before night comes

donnez-moi quelques mots
pour qu'une femme chante
une vérité nous permettant
de construire une maison
sans soucis
avant que la nuit vienne

Sequenza IV, pour piano

Composition : 1965-1966 ; révision en 1993.

Commande : de M. May pour la Washington University
à Saint-Louis.

Dédicace : à Jocy de Carvalho.

Création : à Saint-Louis, par la dédicataire.

Éditeur : Universal Edition.

Durée : environ 8 minutes.

Sequenza V, pour trombone

Composition : 1966.

Commande : de Stuart Dempster.

Dédicace : à la mémoire de Grock (Adrien Wettach).

Création : en partie, le 21 mars 1966 à San Francisco par le commanditaire, puis intégralement à Londres par Vinko Globokar.

Éditeur : Universal Edition.

Durée : environ 6 minutes.

Sequenza VII, pour hautbois

Composition : 1969.

Dédicace : à Heinz Holliger.

Création : en 1969 à Bâle, par le dédicataire.

Éditeur : Universal Edition.

Durée : environ 7 minutes.

Sequenza VIII, pour violon

Composition : 1976.

Commande : de Serena de Bellis.

Dédicace : à Carlo Chiarappa.

Création : en 1977 à La Rochelle, par le dédicataire.

Éditeur : Universal Edition.

Durée : environ 13 minutes.

Sequenza XIVb, version pour contrebasse de Stefano Scodanibbio

Composition : 2004.

Création : le 15 juin 2004 au Theaterhaus à Stuttgart, par Stefano Scodanibbio.

Éditeur : Universal Edition.

Durée : environ 13 minutes.

« Composer pour un virtuose digne de ce nom n'est aujourd'hui valable que pour consacrer un accord particulier entre le compositeur et l'interprète et comme témoignage d'un rapport humain. » Cette formule de Luciano Berio encapsule parfaitement le projet de ses *Sequenze*. Commencée en 1958 et se poursuivant jusqu'à sa mort, cette série de quatorze pièces constitue un des (nombreux) fils rouges dans la vie créatrice du compositeur : celui d'une exploration systématique des limites de la virtuosité instrumentale. Destinées chacune à un instrument différent, et développant chacune une idée et un matériau bien spécifiques, elles sont toutes nées de la rencontre avec un soliste. Plus qu'une œuvre de Berio seul, une *Sequenza* est donc le produit de ce duo compositeur/soliste sublimant l'interaction entre l'instrumentiste et son instrument. En dépit de la variété inhérente au projet des *Sequenze*, on peut, parmi les six de ce programme, dégager deux grandes catégories – non exclusives.

La première réunit les *Sequenze* qui cultivent une forme de théâtralité, voire de spectaculaire, du jeu instrumental – jusqu'à l'extrapoler en un véritable geste dramaturgique. La *Sequenza III* pour voix entre évidemment dans cette catégorie. Composée en 1965 avec l'épouse et muse de Berio, Cathy Berberian, elle peut être considérée, ainsi que l'écrit Berio lui-même, « comme un essai de dramaturgie musicale dont l'histoire, en un sens, est le rapport entre la soliste et sa propre voix »*. L'œuvre compose, au sens propre comme au figuré, avec tout ce que la voix peut produire, « du bruit le plus insupportable au chant le plus exquis »*, et avec les affects auxquels ces sons peuvent être associés. Pour le livret, Berio s'est adressé au poète suisse Markus Kutter, lequel lui a livré des vers modulables, au sens aussi ouvert que cryptique sinon surréaliste.

Dans la catégorie « théâtrale », on trouve aussi la *Sequenza V*, pour trombone. Écrite en 1966 avec Stuart Dempster, c'est en effet un hommage au dernier grand clown, Adrien Wettach, alias Grock (1880-1959), qui n'était autre que le voisin de Berio. Grock était connu pour interrompre tous ses spectacles, une fois au cours de la soirée, d'un « *Warum ?* » (Pourquoi ?) – interrogation aussi métaphysique que désopilante, accompagnée d'un regard déconcerté vers son public. Elle-même interrompue d'un « *Pourquoi ?* » intempestif, la *Sequenza V* présente tour à tour le clown joyeux et le clown triste – lequel se met presque en colère un moment. Excepté quelques instructions de mouvements du corps, la partition ne mentionne pas de véritable performance théâtrale – seule la référence à Grock y invite l'interprète. Celui-ci a du reste déjà fort à faire, car Berio exige de lui qu'il « combine et

transforme réciproquement le son de sa voix et le son de l'instrument, [...] dissociant les comportements pour les reconstituer après, transformés, en unités musicales »*, comme dans la *Sequenza III*.

De manière plus métaphorique, les *Sequenze IV* pour piano et *VII* pour hautbois relèvent elles aussi d'une forme de théâtralité. Composée en 1966 avec Jocy de Carvalho, la *Sequenza* pour piano se présente comme un petit théâtre musical, dont les personnages seraient incarnés par divers gestes ou caractères instrumentaux (accords résonnants ou non, clusters, formules éruptives...), aux prises les uns avec les autres. Au gré de l'exploration de toutes les régions connues et inconnues des couleurs et articulations pianistiques, Berio élabore ainsi « une polyphonie d'actions »*.

Composée en 1969 avec Heinz Holliger, la *Sequenza VII* fait quant à elle dialoguer le soliste avec un bourdon – en l'occurrence un *si* (noté H dans la nomenclature allemande, référence à Holliger) – joué pianissimo d'un bout à l'autre de la pièce en coulisse, soit par un autre instrument, soit par une bande. C'est autour de ce *si* que le discours du hautbois prolifère, la partie soliste étant comme mise en perspective ou « analysée » au crible de cette constante. « La *Sequenza VII*, écrit Berio, est habitée d'une sorte de conflit permanent – à mon avis très expressif et parfois dramatique – entre l'extrême vélocité du phrasé instrumental et la lenteur des procédés musicaux qui déterminent le parcours. »*

L'autre grande catégorie réunit les *Sequenze* hantées par le répertoire du passé, l'occasion pour Berio de conjurer ses fantômes : il s'y confronte avec l'instrument et les innombrables couches de musiques qui se sont sédimentées, tant sur le son que sur la virtuosité et l'imaginaire de l'instrument. Au premier rang, on trouve la *Sequenza VIII* pour violon, composée en 1976 avec Carlo Chiarappa. Lui-même violoniste, Berio rend hommage aux sonates et partitas de Bach et, au premier chef, à la fameuse *Chaconne* de la *Partita n° 3* – dans laquelle, écrit-il, « coexistent des techniques instrumentales passées, présentes et futures »*. La forme même de la *Sequenza VIII* fait référence à la chaconne, puisque le discours s'élabore autour de deux notes, qui « servent de boussole dans le parcours plutôt diversifié et élaboré du morceau où la polyphonie n'est plus virtuelle [...] mais réelle »*.

Cette démarche se retrouve, presque à l'identique, dans la *Sequenza XIV* pour violoncelle, la petite dernière, née en 2002 grâce à Rohan de Saram. D'origine sri-lankaise,

le violoncelliste est aussi un virtuose du tambour kandyen, instrument traditionnel de l'île, associé à des cérémonies qui remontent aux temps préboudhiques : la tentation était trop grande pour Berio d'exploiter ce talent... Le compositeur imagine ainsi un dialogue entre les deux univers – sri-lankais et occidental, percussion et cordes – en même temps qu'entre les dimensions horizontale et verticale du discours.

Nous découvrons aujourd'hui cette *Sequenza* dans sa version pour contrebasse – que l'on doit à Stefano Scodanibbio. Plutôt que de la transcrire, ce dernier l'a « réinventée » à l'invitation de Berio, en mettant à profit les innovations techniques qui ont transformé la contrebasse au cours des dernières décennies. Ainsi cette réinvention exploite-t-elle au mieux les caractéristiques physiques de l'instrument, ainsi que ses qualités de timbre – dans le plus pur esprit des *Sequenze*. Cette réflexion a également amené Scodanibbio à y ajouter – à la manière des cadences des grands concertos classiques – trois courts « hommages », qui sont autant de clins d'œil à d'autres *Sequenze*.

Jérémie Szpirglas

* Luciano Berio, propos extraits des notices d'oeuvre des *Sequenze*, consultables sur le site www.lucianoberio.org et dans le livret du CD *Berio – Sequenzas – Ensemble intercontemporain*, 1998, Deutsche Grammophon.

Le compositeur Luciano Berio

Luciano Berio naît le 24 octobre 1925. Son père et son grand-père, organistes et compositeurs, lui dispensent sa première éducation musicale. À la fin de la guerre, il débute sa formation au conservatoire de Milan auprès de Giulio Cesare Paribèni (contrepoint et fugue), de Carlo Maria Giulini et Antonino Votto (direction d'orchestre) et de Giorgio Federico Ghedini (composition), dont l'influence sera déterminante. C'est là-bas qu'il rencontre la chanteuse américaine d'origine arménienne Cathy Berberian, qu'il épouse en 1950, et avec laquelle il explorera l'extraordinaire palette expressive et virtuose de la voix — citons *Thema (Omaggio a Joyce)* en 1958, les *Folk Songs* (1964, 1974 et 1984), *Recital I (for Cathy)* en 1972, sans oublier la célèbre *Sequenza III* (1965). En 1953, il fait la connaissance de Karlheinz Stockhausen à Bâle, lors d'une conférence sur la musique électroacoustique — à laquelle il commence alors à se frotter (*Mimusique n° 1*, 1953, sur bande magnétique). Lors de son premier séjour à Darmstadt la même année, il rencontre Pierre Boulez, Henri Pousseur et Mauricio Kagel. Il s'y familiarise avec la musique sérielle. Il retournera à plusieurs reprises à Darmstadt, y dispensant même son enseignement, mais sans jamais se plier au dogmatisme qui y règne. En 1955, il fonde avec son ami Bruno Maderna le Studio de phonologie musicale de la RAI à Milan, premier

studio de musique électroacoustique d'Italie. Compositeur aux inspirations et aux méthodes éclectiques, Berio est un infatigable aventurier de la virtuosité instrumentale : ainsi de la série de pièces solistes *Sequenze* (débutée en 1958 et approfondie jusqu'en 2002), dont certaines donneront naissance à des *Chemins*, œuvres concertantes d'effectifs variables. Appartenant à la gauche intellectuelle italienne, Berio s'intéresse également à la littérature et à la linguistique, qui nourrissent sa pensée musicale : au fil de son œuvre, on croise parmi d'autres Proust, Joyce, Neruda. Dans les années 1960, il collabore avec Edoardo Sanguineti à des œuvres de théâtre musical dont *Passaggio* (1961-1962) et surtout *Laborintus II* (1965). Dans les années 1980, c'est avec Italo Calvino qu'il travaille, sur deux projets lyriques : *La Vera Storia* (créé en 1982) et *Un re in ascolto* (créé en 1984). Répondant à l'invitation de Pierre Boulez, Berio prend de 1974 à 1980 la direction de la section électroacoustique de l'Ircam — expérience qui lui servira en 1987, pour fonder Tempo Reale, institut florentin d'électronique live. Enfin, le tableau ne serait pas complet si l'on ne mentionnait sa propension à revisiter le passé au travers de transcriptions, arrangements ou reconstructions, comme dans *Rendering* (1989), « restauration » de la *Dixième Symphonie* de Schubert. Luciano Berio meurt à Rome le 27 mai 2003.

L'équipe artistique

Jenny Daviet

La soprano française Jenny Daviet s'est révélée par son interprétation des *Poèmes pour Mi* de Messiaen, enregistrée sur CD avec Kent Nagano et le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, et par son rôle-titre dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy (Opéra de Malmö, production de Benjamin Lazar) paru en DVD. Elle défend un répertoire large, mêlant opéra et musique contemporaine. Pour la saison 2025-26, elle interprétera notamment *Sequenza III* de Berio, l'opéra *Orgia* de Hector Parra et les *Kafka-Fragmente* de Kurtág avec l'Ensemble intercontemporain. Elle fera également ses débuts à la Pierre Boulez Saal de Berlin dans *Skin* de Rebecca Saunders avec le Boulez Ensemble. Parmi ses engagements récents, citons *Into the Little Hill* (George Benjamin) et *7 Minuti* (Giorgio Battistelli), *Così fan tutte* (Mozart) avec

l'Orchestre symphonique de Montréal, la *Messe en ut mineur* de Mozart à Fribourg, ainsi que des rôles majeurs tels que Pamina (*La Flûte enchantée*, Mozart) à Taichung, Nadja (*Bluthaus*, Haas), Héro (*Béatrice et Bénédict*, Berlioz) ou Angélique (*Les Chevaliers de la Table Ronde*, Hervé) à l'Opéra Grand Avignon. En parallèle de sa carrière à l'opéra, Jenny Daviet cultive un lien profond avec le répertoire de concert, où elle s'illustre régulièrement, notamment dans le *Requiem* de Ligeti, *Un requiem allemand* de Brahms, *Pierrot lunaire* de Schönberg ou le *Requiem* de Fauré. Elle entretient des relations de longue date avec l'ensemble Le Balcon et Maxime Pascal, avec lesquels elle a notamment interprété *Freitag* de Stockhausen, extrait du cycle *Licht*, présenté à la Philharmonie de Paris.

Hidéki Nagano

Originaire du Japon, Hidéki Nagano remporte à 12 ans le premier prix du concours national de la musique réservé aux étudiants. Après sa formation à Tokyo, il entre au Conservatoire national de Paris (CNSMDP) où il étudie le piano auprès de Jean-Claude Pennetier et l'accompagnement vocal avec Anne Grappotte, et où il remporte plusieurs premiers prix (accompagnement vocal, piano et musique de chambre). Il est

lauréat et finaliste de plusieurs concours internationaux, notamment le concours de Montréal et le concours Reine Élisabeth, et reçoit en 1999 le prix Samson François au premier concours international de piano à Orléans, dédié à la musique contemporaine. En 1998, il est récompensé au Japon par deux prix décernés aux jeunes espoirs de la musique (prix Muramatsu et prix Idemitsu) et l'année suivante, il reçoit également le prix

de la Chopin Society of Japan. Hidéki Nagano a toujours voulu être proche des compositeurs de son temps et transmettre un répertoire sortant de l'ordinaire. Soliste de l'Ensemble intercontemporain depuis 1996, il se produit régulièrement en Europe et au Japon, comme soliste et en musique de chambre. Il a notamment été invité par l'Orchestre symphonique de la NHK sous la direction de Charles Dutoit, au Festival Musica à Strasbourg, à la Mozartwoche à Salzbourg, au

festival Automne à Varsovie... Sa discographie soliste comprend des œuvres de Antheil, Boulez, Messiaen, Murail, Dutilleux, Prokofiev, Ravel, et il a participé à plusieurs enregistrements de l'Ensemble intercontemporain, dont le *Concerto pour piano* de Ligeti (Alpha Classics, 2017) et *Une page d'éphéméride*, l'une des dernières pièces pour piano de Boulez (*Œuvres complètes de Boulez*, Deutsche Grammophon, 2013).

Lucas Ounissi

Lucas Ounissi commence sa formation de tromboniste au conservatoire de Tours auprès de Thierry Guilbert et Vincent Bouleau. Il remporte plusieurs prix de concours nationaux et internationaux et entre en 2016 au Conservatoire national de Paris (CNSMDP) dans la classe de Jörgen Van Rijen et Jean Raffard. Sa première année lui permet de travailler aux côtés de Gilles Millière, puis il continuera ses études avec Fabrice Millischer. Avec l'Orchestre du Conservatoire, il participe à de nombreuses tournées (Vienne, Manchester, São Paulo), avant de rejoindre l'Orchestre français des jeunes. En deuxième année de master, Lucas Ounissi devient membre de l'Orchestre des lauréats des conservatoires, en tant que trombone principal. Très vite il prend goût à la musique contemporaine et est amené à se produire avec l'Ensemble intercontemporain en France mais également à l'étranger, avant de le rejoindre de façon permanente en mars 2024.

En 2022, il interprète la *Sequenza V* de Luciano Berio à la Philharmonie de Paris et crée quatre pièces pour trombone seul à la French-American Foundation-France à New York. Il devient aussi membre de la Grafenegg Academy, dans le cadre du Grafenegg Festival en Autriche. Lucas Ounissi se produit également avec de nombreux orchestres français et étrangers : l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, l'Opéra national de Paris, l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre national de France, l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre de chambre de Paris, le Verbier Chamber Orchestra, l'Orchestre national de Lille, l'Orchestre national de Bordeaux... Il se produit aussi comme chambriste avec Le Dodécabone, ou bien le quintette Qu'interbrass. Lucas Ounissi a également participé à la pièce de théâtre *Némésis*, adaptée du dernier roman de Philip Roth et mis en scène par Tiphaine Raffier au Théâtre de l'Odéon en 2023.

Philippe Grauvogel

Philippe Grauvogel a commencé sa formation musicale auprès de Roger Raynard puis d'Yves Poucel. Il poursuit ses études au Conservatoire national de Paris (CNSMDP) dans les classes de David Walter et de Maurice Bourgue. Il y obtient deux premiers prix de musique de chambre et le premier prix de hautbois. Il a été membre de L'itinéraire et hautbois solo de l'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine. Il est soliste de l'Ensemble intercontemporain depuis 2010. Au-delà des classiques des ^{xx}^e et ^{xxi}^e siècles, Philippe Grauvogel participe à de nombreuses créations, devenues incontournables du répertoire contemporain. Il rencontre les figures majeures de la musique contemporaine telles que Pierre Boulez, Matthias Pintscher, Philippe Manoury, George Benjamin, Michael Levinas, Agata Zubel, Martin Matalon, Francesco Filidei, Misato Mochizuki... Il a notamment créé *À plume éperdue* de Heinz Holliger au Festival

de Lucerne (2015), *Dune* de Daniel Arango-Prada pour le concours de composition de Genève (2019) ou encore *The Tailor of Time* de Liza Lim au Festival Musica (2023). À la croisée des arts, il collabore également avec des artistes tels que Nicolas Le Riche, Saburo Teshigawara, Michel Vuillermoz, Julien Pregardien, entre autres. Ses concerts l'ont amené à se produire dans le monde entier, de l'Amérique (New York, Bogota...) à l'Asie (Séoul, Hong Kong...) en passant par l'Afrique (Dakar, Tozeur...). Il continue par ailleurs d'être invité par les plus grandes formations lyriques et symphoniques telles que l'Opéra de Paris, l'Orchestre de Paris ou l'Orchestre philharmonique de Radio France. Parallèlement à ses activités d'interprète, Philippe Grauvogel a eu l'occasion de donner des master-classes à Hanoï, Caracas, Miami. Il est professeur de hautbois au conservatoire d'Antony.

Jeanne-Marie Conquer

Jeanne-Marie Conquer obtient à l'âge de 15 ans le premier prix de violon au Conservatoire national de Paris (CNSMDP) et suit le cycle de perfectionnement dans les classes de Pierre Amoyal (violon) et Jean Hubeau (musique de chambre). Elle devient membre de l'Ensemble intercontemporain en 1985 et développe des relations artistiques

attentives avec les compositeurs et compositrices contemporains : elle a travaillé en particulier avec György Kurtág, György Ligeti (*Trio avec cor*, *Concerto pour violon*), Peter Eötvös (opéra *Le Balcon*) et Ivan Fedele. Elle a gravé pour Deutsche Grammophon la *Sequenza VIII* pour violon de Luciano Berio, *Pierrot lunaire* et l'*Ode*

à *Napoléon* de Schönberg, ainsi qu'*Anthèmes* et *Anthèmes II* de Pierre Boulez pour la publication d'un ouvrage de Jean-Jacques Nattiez consacré à l'œuvre du compositeur. Jeanne-Marie Conquer a par ailleurs été la soliste d'*Anthèmes II* au Festival de Lucerne en 2002, œuvre dont elle a assuré la création sud-américaine à Buenos Aires en 2006. Avec l'Ensemble intercontemporain, elle a donné

le *Concerto pour violon* de György Ligeti pour son 80^e anniversaire à la Cité de la musique – Philharmonie de Paris en 2003, ainsi qu'en 2023 au Festival Musica, toujours avec l'Ensemble intercontemporain, sous la direction de Pierre Bleuse. Parallèlement à sa carrière de soliste, Jeanne-Marie Conquer enseigne au conservatoire municipal W. A. Mozart (Paris 1^{er}) et au CNSMDP.

Nicolas Crosse

Nicolas Crosse étudie au Conservatoire national de Paris (CNSMDP) dans la classe de Jean-Paul Celea. Son travail autour du répertoire contemporain lui permet d'acquérir une connaissance approfondie du xx^e siècle. Il collabore à la création d'œuvres pour contrebasse seule avec des compositeurs tels que Luis Fernando Rizo-Salom, Lucas Fagin, Tolga Tüzün, Marco Antonio Suárez-Cifuentes, Martin Matalon, Raphaël Cendo et Yann Robin. En parallèle à ses études, il s'est produit avec différents orchestres dont l'Orchestre de Paris, l'Orchestre de l'Opéra de Paris et l'Ensemble intercontemporain qu'il rejoint en 2012, et sous la direction de multiples chefs (Pierre Boulez, Wolfgang Sawallisch, Esa-Pekka Salonen, Christoph Eschenbach, Jonathan Nott...). En 2007, dans le cadre de son cycle de perfectionnement et avec le soutien de la

Fondation Meyer et du Conservatoire de Paris, il enregistre *cross(E)road*, un disque composé de *Sequenza XIVb* de Luciano Berio, *Valentine* de Jacob Druckman, *Ala* de Franco Donatoni (en duo avec le violoncelliste Alexis Descharmes), *Cronica del oprimido* de Lucas Fagin, ainsi que de musiques improvisées avec le clarinetriste Christian Laborie. En 2012, avec le collectif Multilatérale dont il est membre, il crée le spectacle *Je vois le feu* au Festival Archipel à Genève en étroite collaboration avec l'écrivain Yannick Haenel et le saxophoniste Vincent David. Avec le pianiste et compositeur Roberto Negro, il crée en 2021 *Newborn*, une expérience originale pour trio (piano, contrebasse, percussions) et ensemble, entre improvisation et composition. Nicolas Crosse est également professeur de contrebasse au CNSMDP depuis 2016.

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain se consacre à la musique du xx^e siècle à aujourd'hui. Les trente-et-un musiciens solistes qui le composent sont placés sous la direction du chef d'orchestre Pierre Bleuse. Unis par une même passion pour la création, ils participent à l'exploration de nouveaux territoires musicaux aux côtés des compositeurs et compositrices, à qui des commandes de nouvelles œuvres sont passées chaque année. Ce cheminement créatif se nourrit d'inventions et de rencontres avec d'autres formes d'expression artistique : danse, théâtre, vidéo, arts plastiques, etc. L'ensemble développe également des projets intégrant les

nouvelles technologies (informatique musicale, multimédia, techniques de spatialisation...), certains en collaboration avec l'Ircam (Institut de recherche et coordination acoustique/musique). Les activités de formation des jeunes interprètes et compositeurs, les concerts éducatifs ainsi que les nombreuses actions culturelles à destination du public traduisent un engagement toujours renouvelé en matière de transmission. En résidence à la Cité de la musique – Philharmonie de Paris, l'Ensemble intercontemporain se produit en France et à l'étranger où il est régulièrement invité par de grandes salles et festivals internationaux. En 2022, il est lauréat du prestigieux Polar Music Prize. Financé par le ministère de la Culture, l'ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.

Calixto Bieito

Né à Miranda de Ebro (province de Burgos), Calixto Bieito a été directeur du Teatre Romea de Barcelone, du Festival Internacional de las Artes de Castilla y León et du Barcelona International Theatre. De 2013 à 2015, il a été artiste en résidence au Théâtre de Bâle. Depuis 2017, il est le directeur artistique du Teatro Arriaga de Bilbao. Depuis le début des années 2000, il se consacre à la mise en scène d'opéra, tout en continuant à travailler pour le théâtre. *Carmen*

(Bizet) au Festival de Peralada, *Macbeth* de Shakespeare au Festival de Salzbourg et *Hamlet* au Festival d'Édimbourg, *Don Giovanni* de Mozart à Hanovre et *L'Enlèvement au sérail* à la Komische Oper de Berlin ont établi sa réputation comme l'un des metteurs en scène les plus passionnants de sa génération. Parmi ses précédentes productions, citons *Les Soldats* de Zimmermann à Zurich, Berlin et Madrid, *Wilde* d'Hèctor Parra à Schwetzingen, *Tannhäuser*

(Wagner) à l'Opéra de Flandre et de Venise, *The Fairy Queen* (Purcell) à Stuttgart, *La Juive* (Halévy) et *Fidelio* (Beethoven) à Munich, *La Force du destin* (Verdi) à l'English National Opera, *Oresteia* de Xenakis à Bâle, *Les Troyens* (Berlioz) à Nuremberg, *Moïse et Aaron* (Schönberg) et *Le Grand Macabre* (Ligeti) à Dresde, *Elias* (Mendelssohn) au Theater an der Wien, *Les Bienveillantes* d'Hèctor Parra à l'Opéra de Flandre, *Mendi Mendiyan* de José María Usandizaga au Teatro Arriaga. Ces

dernières saisons, Calixto Bieito a notamment mis en scène *Carmen*, *Tristan et Isolde* (Wagner) et *Von der Liebe Tod* sur la musique de Gustav Mahler à la Staatsoper de Vienne, la *Passion selon saint Jean* (Bach) au Théâtre du Châtelet. Cette saison, il signe notamment les mises en scène de *Carmina Burana* (Orff) à Hambourg, *La Walkyrie* et *Siegfried* (Wagner) à l'Opéra de Paris, *La Khovantchina* (Moussorgski) à Genève, *Il prigionero / Suor Angelica* (Puccini) à Rome et *Jenůfa* (Janáček) à Prague.

Barbora Horáková Joly

Née à Prague, Barbora Horáková Joly est une metteuse en scène d'opéra saluée pour sa théâtralité audacieuse, son imagination visuelle saisissante et sa sensibilité à la musique et aux interprètes. Ancienne chanteuse professionnelle formée aux académies de musique de Bâle et de Genève, elle allie l'instinct artistique du phrasé musical à la vision dramaturgique claire d'une metteuse en scène. Elle a étudié la mise en scène à l'Académie bavaroise de théâtre à Munich, et a rapidement attiré l'attention internationale – finaliste du Ring Award de Graz (2017) et Révélation de l'année aux International Opera Awards (2018). Elle a signé des productions dans de grandes maisons d'opéra et festivals à travers l'Europe. Son répertoire couvre plusieurs siècles – des chefs-d'œuvre baroques aux créations mondiales du xx^e siècle – avec

des engagements à Bâle, Vienne, Oslo, Bilbao, Lyon, Dresde, Leipzig, Hanovre, Amsterdam, Berlin, Prague, Londres, Anvers, Saint-Gall, Weimar, Palerme, Brême et ailleurs. Parmi ses récentes réalisations figurent *La Flûte enchantée* de Mozart à la Wiener Staatsoper, *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski et *La Passion grecque* de Martinů à la Staatsoper Hannover, *Lear* de Reimann au Théâtre national de Prague, *L'Ange de feu* de Prokofiev au Theater Bremen, *Peter Grimes* de Britten à l'Opéra national des Pays-Bas à Amsterdam, *Le Grand Macabre* de Ligeti au Teatro Massimo de Palerme, *Il Giustino* de Vivaldi à la Staatsoper Berlin, ainsi que *La traviata* de Verdi et *Benvenuto Cellini* de Berlioz à la Semperoper de Dresde. Son travail se distingue par son imagerie non conventionnelle, sa précision émotionnelle et la profonde humanité

qu'elle parvient à révéler chez les chanteurs. Qu'il s'agisse de réinventer le répertoire cano-
nique ou de créer des œuvres nouvelles avec

des compositeurs contemporains, Barbora Horáková Joly se situe à l'avant-garde du lan-
gage lyrique en pleine évolution au XXI^e siècle.



Restaurant bistronomique

sur le rooftop de la Philharmonie de Paris

Une expérience signée Jean Nouvel & Thibaut Spiwack

*du mercredi au samedi
de 18h à 23h*

*et les soirs de concert
Happy Hour dès 17h*

Offrez-vous une parenthèse gourmande !

*Réservation conseillée :
restaurant-levol-philharmonie.fr ou via TheFork
Infos & réservations : 01 71 26 41 07*

L'ENVOL
imagé par Thibaut Spiwack

ÉCRITS SUR LA MUSIQUE

LUCIANO BERIO

Édition établie par *Angela Ida De Benedictis*,

traduit de l'italien par *Marilène Raiola*,

préface d'*Umberto Eco*

Avec des œuvres comme *Sinfonia*, la série des *Sequenze* ou *Coro*, Luciano Berio (1925-2003) aura été l'un des représentants majeurs de l'avant-garde musicale du xx^e siècle. Pionnier de la musique électronique, attaché aux musiques populaires, l'étendue de ses intérêts et la perspicacité de sa pensée se reflètent dans ces *Écrits sur la musique*, rédigés tout au long de sa vie et présentés pour la première fois dans leur intégralité en français. Si l'on comparait les écrits d'un compositeur à des bouteilles jetées à la mer pour offrir aux lecteurs de demain des messages qu'il leur faudrait faire revivre en îles interprétatives toujours nouvelles, ce recueil pourrait être perçu comme un abordage désiré après un long voyage.

Le volume comprend des essais, des textes théoriques, des conférences et des articles qui abordent l'ensemble des formes musicales (de Monteverdi aux Beatles), les rapports de l'art à l'histoire et aux sociétés, l'écoute et la recherche radiophonique. Il témoigne aussi des débats polémiques auxquels Berio a pris part et de ses hommages à des « compagnons de route » du passé et du présent, musiciens, peintres ou écrivains (comme ses amis Umberto Eco et Italo Calvino).



COLLECTION « ÉCRITS DE COMPOSITEURS »

688 PAGES | 15 X 22 CM | 30 €

ISBN : 979-10-94642-66-5

OCTOBRE 2025

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

PIERRE BLEUSE, DIRECTEUR MUSICAL

SAISON
2025-26

VENDREDI 19 SEPTEMBRE – 20 H

CITY LIFE

PIERRE BLEUSE, DIRECTION

VENDREDI 3 OCTOBRE – 20 H

RAMON LAZKANO LA MAIN GAUCHE

PIERRE BLEUSE, DIRECTION

MARIE-LAURE GARNIER, SOPRANO

PETER TANTSITS, TÉNOR

ALLEN BOXER, BARYTON

BÉATRICE LACHAUSSÉE, MISE EN ESPACE

MATHIEU GENCESCENCE, SCÉNOGRAPHIE, COSTUMES,
VIDÉO

VENDREDI 24 OCTOBRE – 20 H

BERIO & CO

VIMBAYI KAZIBONI, DIRECTION

SARAH ARISTIDOU, SOPRANO

SAMEDI 22 NOVEMBRE – 17 H 30

SEQUENZE

SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

JENNY DAVIET, SOPRANO

CALIXTO BIEITO, DRAMATURGIE, MISE EN SCÈNE

SAMEDI 22 NOVEMBRE – 20 H

HÈCTOR PARRA / ORGIA

PIERRE BLEUSE, DIRECTION

CLAUDIA BOYLE, SOPRANO

JENNY DAVIET, SOPRANO

LEIGH MELROSE, BARYTON

CALIXTO BIEITO, MISE EN SCÈNE

VENDREDI 12 DÉCEMBRE – 20 H

BOULEZ | 100

POÉSIE POUR POUVOIR

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE PARIS

PIERRE BLEUSE, DIRECTION

JEAN DEROYER, DIRECTION

MARIE RANVIER, SOPRANO

DIEGO TOSI, VIOLON

MARCO STROPPA, CARLO LAURENZI, RECONSTITUTION

ET INTERPRÉTATION DE L'ÉLECTRONIQUE IRCAM

YANN BOUDAUD, VOIX ENREGISTRÉE

LUCA BAGNOLI, DIFFUSION SONORE IRCAM

CHRISTIAN MERLIN, PRÉSENTATION

JEUDI 8 JANVIER – 20 H

GRAND SOIR NUMÉRIQUE

YALDA ZAMANI, DIRECTION

RENAUD DÉJARDIN, VIOLONCELLE

ANNABELLE PLAYE, LIVE ÉLECTRONIQUE

HUGO ARCIER, VIDÉO

RICCARDO GIOVINETTO, VIDÉO, LIVE ÉLECTRONIQUE

PIERRE CARRÉ, RÉMI LE TAILLANDIER, ÉLECTRONIQUE

IRCAM

JEUDI 19 FÉVRIER – 20 H

ASCENDANCES

KURTÁG | 100

SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

JENNY DAVIET, SOPRANO

MARDI 17 MARS – 20 H

SCINTILLEMENTS

SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

JEUDI 26 MARS – 20 H

PORTRAIT LUCA FRANCESCONI

PASCAL ROPHÉ, DIRECTION

YEREE SUH, SOPRANO

SOPHIE CHERRIER, FLÛTE

ÉRIC-MARIA COUTURIER, VIOLONCELLE

SERGE LEMOUTON, ÉLECTRONIQUE IRCAM

VENDREDI 24 AVRIL – 20 H

IN BETWEEN SPACES

PIERRE BLEUSE, DIRECTION

MARCEAU LEFÈVRE, BASSON

PAUL RIVEAUX, BASSON

THOMAS KÖPPEL, ARTISTE VISUEL

JOSÉ-MIGUEL FERNÁNDEZ, RÉALISATION

INFORMATIQUE MUSICALE

JEUDI 21 MAI – 20 H

AU-DELÀ

PIERRE BLEUSE, DIRECTION

JOHANNA YARGAS, SOPRANO

HELENA SOROKINA, MEZZO-SOPRANO

SAMEDI 30 MAI – 19 H

OÙ IRAIS-TU ?

SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

NIGEL OSBORNE, CRÉATION MUSICALE

AVEC LA PARTICIPATION DE FAMILLES ISSUES DE

STRUCTURES D'ACCUEIL, SOCIALES ET SOLIDAIRES

BENJAMIN LAZAR, JESSICA DALLE, MISE EN SCÈNE

JOSEPH PARIS, IMAGES

VENDREDI 5 JUIN – 20 H

TROUSSOVA

KURTÁG | 100

PIERRE BLEUSE, DIRECTION

ANU KOMSI, SOPRANO

ALLISON COOK, MEZZO-SOPRANO

EMMANUELLE OPHÈLE, FLÛTE

CARLO LAURENZI, AUGUSTIN MULLER,

ÉLECTRONIQUE IRCAM

MERCREDI 17 JUIN – 20 H

WIM VANDEKEYBUS

THIERRY DE MEY

PETER VERMEERSCH

WHAT THE BODY DOES

NOT REMEMBER

SAMUEL FAVRE, DIRECTION

WIM VANDEKEYBUS, MISE EN SCÈNE

COMPAGNIE ULTIMA YEZ

RÉSERVATION SUR [PHILHARMONIEDEPARIS.FR](https://philharmoniedeparis.fr)

ENSEMBLE
— INTER —
· CONTEM ·
— PORAIN —



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –

et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –

et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –

et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –

et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –

et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –

et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –

et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –

et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –

et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT LOUNGE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

